

L'interdisciplinarité, élément d'une nouvelle stratégie dans l'enseignement des langues

Antoinette Vonlanthen

Défis pour aujourd'hui

Quand on parle d'éducation des adultes, trois éléments y participent : la nature, la culture, la société dans laquelle les relations humaines jouent un rôle prédominant.

Parmi les principaux défis à relever aujourd'hui dans la formation continue des adultes, et plus particulièrement dans l'enseignement des langues, figurent sans aucun doute la nécessité de concilier le respect des différences, de comprendre et de maîtriser l'information, devenue interactive mais plus encore, d'en comprendre le transfert d'un élément à l'autre, les complexes transformations qui en découlent au niveau cognitif.

Les exigences sociales, politiques et économiques, changeantes, les informations auxquelles nous sommes confrontés, perçues comme des crises passagères, s'infiltrant dans notre quotidien de manière subtile et nous influencent bien plus que nous ne le pensons. Il s'agit donc de réfléchir à l'universalité de l'existence, d'une prise de conscience individuelle et collective afin d'atteindre des compétences linguistiques et communicatives menant à une orientation praticable et ceci dans des contextes divergents.

Par rapport aux approches sociologiques et linguistiques, l'informatique et les applications numériques et téléphoniques ainsi que les technologies associées n'ont pas été conçues pour l'enseignement des langues ou mieux encore en vue de les rendre les rouages de la communication dans les relations humaines plus faciles, voir plus transparentes.

L'interdisciplinarité, un enrichissement nécessaire

Dans une société où la technologie informatique devient prédominante, y compris les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, LinkedIn, Xing, Google, la capacité à cerner – prendre conscience de - plusieurs cadres de vie, dans des situations particulières, à les percevoir dans des contextes différents, puis à en tirer des conclusions et à agir de manière adaptée relève d'une compétence transculturelle absolument indispensable. Elle implique en même temps la réflexion individuelle, l'empathie, le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.

Acquérir cette compétence passe inévitablement par sa propre remise en question – celle de l'apprenant : dans quel milieu suis-je né ? Quelles images en ai-je, quelles expériences ai-je faites ? Quelles sont mes compétences sociales ?

Suis-je apte à prendre du recul par rapport à des situations différentes ? Quelle est mon attitude envers les autres ? Quelles sont mes valeurs ? Comment ma manière de communiquer est-elle perçue par mon environnement ? L'individu étant le centre de la collectivité, le retour sur soi à travers l'acquisition d'une langue est paradoxalement une approche sociologique collective.

La découverte de la transculturalité a été le déclencheur pour la poursuite de mes recherches de l'implication d'autres éléments, sans rapport direct avec la linguistique afin de développer un instrument de travail dans la didactique des langues.

Découvrir un nouvel univers de pensée dans le contexte de l'acquisition d'une langue déclenche l'empathie et l'ouverture à la connaissance, à l'expérience, d'où en découle la compétence en communication.

Représentation de l'interdisciplinarité dans la pratique

Selon mon expérience,

- a) la grammaire et le vocabulaire doivent être combinés avec d'autres facteurs, comme la biographie, les compétences communicatives, les visions personnelles et professionnelles, leurs contenus, les cadres référentiels et les situations d'apprentissage ;
- b) la sémantique linguistique cognitive doit être combinée avec les segments de la communication. La définition et l'interprétation des mots, leurs sources, sont des représentations imagées utiles dans la mémorisation de l'acquis ;
- c) la phonétique - liste des sons, articulation, acoustique – doit être combinée avec la gestuelle, langage non-verbal et inconscient que l'on peut apprendre à décrypter. Elle exprime ce que l'on ressent, dévoile les émotions que l'on trahit et que l'on cache. Le mouvement des mains informe sur l'authenticité ou la spontanéité du discours ;

- d) la syntaxe - structure des phrases, conditions de bonne formation et règles – doit être combinée avec l'expression verbale de l'expérience ;

- e) la conversation – ou dialogue – doit être combinée avec la conduite d'entretien, la prise de conscience de l'échange participatif authentique ;

- f) la lecture doit être combinée avec la compréhension réciproque en situation d'échange ;

- g) apprendre à apprendre doit être combiné avec la mise en œuvre d'un projet en relation avec la langue apprise ;

Acquérir une langue, c'est également apprendre à s'orienter de manière différente. L'expérience est une transmutation qui se reflète de manière évidente dans l'approche linguistique.